

Toute la cavalerie derrière le Jumping

Afin de lancer la 44^e édition du Jumping de Blaye le 11 juillet, et maintenir un événement qui a subi la crise sanitaire puis une annulation de dernière minute en 2022, des centaines de bénévoles, élus, agents et entreprises se sont mobilisés.

La 44^e édition du Jumping international de Blaye se déroulera sur quatre jours, du jeudi 11 au dimanche 14 juillet, au cœur de la citadelle.

Le paddock en première ligne

Cette année, la star de la piste n'est autre que le paddock, refait à neuf pour la somme de 70 000 €, dans le but de pérenniser un événement unique en Haute-Gironde. « Nous nous trouvons là sur un lieu symbolique où tout commence, introduit le président du Jumping Gilles Vallaeys, face aux nombreux partenaires venus inaugurer l'enclos. Le paddock sert à l'échauffement des chevaux qui effectuent généralement entre six et dix sauts avant de se confronter à la piste aux étoiles située juste à côté. « C'est un espace qui nécessite une qualité de sol irréprochable, précise Gilles Vallaeys, pour le confort et la sécurité des cavaliers comme des chevaux ». En 2022, le Jumping a bénéficié d'un paddock en sable, mais sa durée dans le temps a été remise en question, « surtout pour s'adapter à des météo capricieuses comme on l'a vu cet hiver », ajoute le président. Grâce au soutien de la ville de Blaye, au maire et à tous les agents, nous avons là un paddock réinventé ».

Nouveautés 2024

« C'est la première fois que j'inaugure un paddock, sourit Gilles Vallaeys en tendant le ciseau à Denis Baldès, qui coupe le ruban et prend soin de distribuer un morceau aux bénévoles à ses côtés.



Au micro Gilles Vallaeys, président du Jumping, entouré des bénévoles et du maire de Blaye Denis Baldès (en pantalon bleu).

© Photo VH

« Au Jumping, poursuit le président, nous sommes une grande famille, avec une bonne trentaine de responsables de pôles, 180 bénévoles, et plus de 130 partenaires techniques et financiers. Sans eux, le Jumping n'existerait pas ».

Après de nombreux remerciements, Gilles Vallaeys introduit d'autres nouveautés pour l'édition 2024, dont une entrée pour le village du Jumping, située au début de la voie routière jusqu'à la porte royale, qui va permettre aux visiteurs de remonter l'allée des exposants avant d'arriver au cœur du village. « De plus, nous avons voulu repenser l'entrée du village des partenaires, afin de faciliter l'accès du public et des chevaux. Nous avons raccourci

le couloir pour l'accès du paddock à la piste ».

Parmi les espaces d'animations tenus par Vinci, la centrale du Blayais ou encore les Blaye Côtes de Bordeaux, un nouvel espace chasse et patrimoine sera également présent pendant la compétition. Cette dernière promet d'être à la hauteur des attentes : des cavaliers de tout niveau, venus de France, d'Espagne, du Royaume-Uni et de Belgique, vont concourir dans les douves de la citadelle. Pendant quatre jours, 28 épreuves au total sont programmées (lire pages 19 à 22). Jean-François Morand, chef de piste reconnu à l'international, dessinera les parcours de saut d'obstacles.

Si, comme le rappelle Gilles Val-

laeys, « les fondateurs ne sont plus là », la transmission reste de mise : « nous valorisons le sport équestre, la culture et le tourisme, mais aussi le bénévolat, le respect et la solidarité ». Et le président de conclure, avant de donner la parole au maire de Blaye Denis Baldès, que l'équipe du Jumping veut servir l'intérêt général et poursuivre son rôle fédérateur.

Quand la politique entre en piste

« C'est original de fouler un paddock, entame Denis Baldès au micro, ça a été une longue aventure pour la prise de décision... Mais l'équipe m'a prouvé que le paddock était la pièce stratégique pour le bon déroulement du concours. Pour attirer les cavaliers et donc maintenir la pérennité du concours, il fallait investir ».

70 000 € pour réaménager le paddock : une coquette somme « dans une situation financière très difficile pour les collectivités locales, mais c'est un choix », assure le maire. « Évidemment, poursuit-il, il y a de nombreux points dans Blaye où investir, mais le choix s'est fait par rapport à l'historique du Jumping. Au-delà de l'épreuve sportive, il a été créé en 1977 par une bande de copains pour animer le patrimoine, transmettre les valeurs de l'éducation populaire, notamment la laïcité. Lorsque tu dis, Gilles, qu'on se serre les coudes et qu'on relève le défi, cela signifie aussi vivre ensemble, quelles que soient sa position sociale, sa couleur de peau, sa religion... ».

Dans un contexte politique incertain, le maire de Blaye ne peut s'empêcher de faire le pont entre

le Jumping et l'actualité gouvernementale : « on doit reprendre cette notion de laïcité car nous voyons aujourd'hui des militants racistes et décomplexés, en train de nous broyer ces valeurs qui nous permettent de vivre ensemble ».

Pour l'édile, l'autre raison de l'investissement par la mairie est liée au 14 juillet. « Notre feu d'artifice réunit entre 10 000 et 15 000 personnes, en conjugaison avec la fête foraine et le Jumping. Il fait partie de la ville de Blaye depuis 1977 et nous avons vécu des 14 juillet sans Jumping : il manquait quelque chose et c'était triste ».

Comme il l'avait déjà évoqué lors de ses vœux 2024, Denis Baldès rappelle que cette épreuve sportive de haut niveau se déroule « dans un endroit unique en Europe (ndlr, la citadelle est classée patrimoine mondial de l'Unesco) et peut-être dans le monde ! ».

Il semble aujourd'hui que le monde équestre ait besoin d'être rassuré. Afin que les grandes écuries reviennent chaque année et prennent le risque de faire concourir des chevaux de grande valeur, « il fallait leur prouver la sécurité apportée au paddock, où les chevaux et cavaliers passent beaucoup de temps, conclut le maire. Nous assumons ce choix politique municipal, nous n'avons pas suffisamment d'argent pour contenter tout le monde en même temps mais là, c'était une urgence. Quoi que nous vivions au niveau national, il faut savoir garder le moral, faire la fête et offrir aux habitants ces moments de bonheur et de rassemblement ! ».

Valérie Hourdry



Pose de géotextile, drain d'évacuation de l'eau, couches de calcaire et de sable fibré pour la souplesse : rien n'a été laissé au hasard pour ce paddock flambant neuf, d'une superficie de 1400 m2.

© Photo VH